

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 17 août 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 17 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Gellerau](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[les 15 et 17 août 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméDiverses nouvelles. Jules Pascaly prend du repos dans le midi « avec femme et enfant ». Révision des « pages Godin » non achevée. Visiteurs au Famillistère.

Envoi de livres à Gellereau. Substituer du sable fin au son du berceau du Familistère : impraticable à cause du poids et dangereux dans le cas où l'enfant se saisirait de sable. Sur les idées de Gaston Piou de Saint-Gilles.
SupportPages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Ajout de « et 17 » à la date de la lettre manuscrite à la mine de plomb sur la copie. Correction manuscrite à la mine de plomb sur le folio 212r.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Enfance](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Gellereau \[monsieur\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Lieux cités [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération

- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomGellerau

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéCommerce

BiographieNégociant en bois à Luçon (Vendée) à la fin du XIXe siècle.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (210v, 211r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

1777

Bien cher, je suis just. en t'envoyant par le
 courrier, mille salutations et vœux.
 Je suis, en vers de moi-même avec honneur et effort, et
 ne souhaitant pas que le trouble des négociations et questions
 qu'on croit de respect, je n'ai d'ailleurs qu'on ne lui envoie
 aucune des dépenses de la maison. D'ailleurs, je me...

1^o Ma venant, par le courrier et est pas en avance.
 2^o Des nouvelles tout d'un coup. D'ailleurs sont
 attendus.

En voilà assez, je me réjouir, concision
 par ce - all'ou - des vœux qu'on envoie.

— Le 14 - l'automne, ce sera bien à l'année, sans doute.

— L'écriture est devenue si difficile, si...
 — Cette fin au lieu de son. Le garçon devient d'un
 point inappréhensible. - Malgré les soins de bébé
 comme parfait le bon, et l'écrit de même par
 l'écrit, est ainsi - si dans le jour et est un me
 lequel l'écrit tout par ce que l'écrit.

— On avait pas d'écrit de donner le bon à la
 halle - coin. Mais ne le dans ces jours.
 — L'écrit tout par ce que l'écrit, est ainsi - si dans le jour et est un me
 lequel l'écrit tout par ce que l'écrit.

— L'écrit tout par ce que l'écrit, est ainsi - si dans le jour et est un me
 lequel l'écrit tout par ce que l'écrit.

— On a dit... de l'écrit de donner le bon à la halle - coin.
 " de l'écrit de donner le bon à la halle - coin."
 " de l'écrit de donner le bon à la halle - coin."
 " de l'écrit de donner le bon à la halle - coin."

Je ne suis pas un homme qui s'arrête
à se demander si l'existence de l'âme est
ou non. Je suis un homme qui se demande
si elle est utile. Elle est utile, au moins
pour les hommes qui sont en elle. Elle est
utile pour les hommes qui sont en elle.
Elle est utile pour les hommes qui sont en elle.
Elle est utile pour les hommes qui sont en elle.
Elle est utile pour les hommes qui sont en elle.

Si l'âme est utile, elle est utile pour les
hommes qui sont en elle. Elle est utile pour
les hommes qui sont en elle. Elle est utile
pour les hommes qui sont en elle. Elle est
utile pour les hommes qui sont en elle.
Elle est utile pour les hommes qui sont en elle.
Elle est utile pour les hommes qui sont en elle.

"C'est la seule chose qui compte." Il n'y a que vous et moi ordinairement en

Le qui est le seul qui compte.
a) Je pense que une immense solidarité est
nécessaire pour que nous puissions
être une immense solidarité entre nous
et nous nous en servir pour constituer
une grande chose de notre époque.
Il y a une grande solidarité.

Il y a une grande solidarité.
Il y a une grande solidarité.
Il y a une grande solidarité.